

---

M.E.S., Numéro 133, Vol. 1, mars – avril 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 30 mars 2024

---



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, mars - avril 2024*



# EVALUATION DU PARADIGME ECONOMIQUE D'UNE COOPERATIVE CACAOYERE DANS UN CONTEXTE DE LA DESINDUSTRIALISATION DE LA RD CONGO :

*Exemple de la Cocama à Tshela*

par

**Anselme KHONDE MBUNGU**

**Beny MPEZO MAPAMBOLI**

*(Tous) Apprenants en DEA en Gestion,  
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion  
Université de Kinshasa*

---

## Résumé

*L'extension de la culture du cacao est bien manifeste dans plusieurs villages du Territoire de Tshela. L'intérêt de cette culture paraît inversement proportionnel à la compétence des producteurs locaux. Car, ces derniers travaillent en marge des connaissances techniques modernes. Ils n'utilisent que des techniques et instruments traditionnels et ne peuvent donc facilement assurer l'amélioration de leur revenu.*

*Dans les années 2020, les producteurs locaux se sont organisés en associations des producteurs pour tenter de résoudre ce problème.*

*En 2009, de ces associations des producteurs émerge la Coopérative Cacao Mayumbe « COCAMA » qui a pour mission d'assurer la transformation locale de la fève humide du cacao, et d'exporter le produit marchand « cacao sec ». Elle a son siège social à Nganda-Tsundi, Territoire de Tshela, dans la Province du Kongo Central en République Démocratique du Congo « RDC ».*

*La COCAMA se veut donc une organisation agricole qui, face à la désindustrialisation de la RDC, désire transformer massivement et exporter le cacao produit par les producteurs du Territoire de Tshela*

*Dans cette recherche, nous désirons faire une confrontation du coût de traitement post-récolte de fève humide du cacao au budget prévisionnel de la COCAMA pour l'exportation du cacao marchand en 2020.*

**Mots-clés :** *cacao, transformation, coopérative, exportation, producteurs*

## Abstrat

*The extension of cocoa cultivation extends to several villages in the Tshela Territory. The interest in this culture seems inversely proportional to the competence of local producers. Because the latter work on the fringes of modern technical knowledge. They only use traditional techniques and instruments and therefore cannot easily ensure the improvement of their income.*

*In the 2020s, local producers organized themselves into producer associations to try to solve this problem.*

*In 2009, from these producer associations emerged the Mayumbe Cocoa Cooperative "COCAMA" whose mission is to ensure the local processing of wet cocoa beans, and to export the market product "dry cocoa". It has its head office in Nganda-Tsundi, Tshela Territory, in the Kongo Central Province of the Democratic Republic of Congo "DRC".*

*COCAMA therefore aims to be an agricultural organization which, faced with the deindustrialization of the DRC, wishes to massively transform and export cocoa produced by producers in the Tshela Territory.*

*In this research, we wish to compare the cost of post-harvest processing of wet cocoa beans with the COCAMA forecast budget for the export of merchant cocoa in 2020.*

**Keywords :** *cocoa, processing, cooperative, export, producers*

## INTRODUCTION

A l'époque coloniale, la Société Commerciale et Agricole du Mayumbe « SCAM » avait acquis des grandes superficies de terres dans la collectivité de Nganda-Tsundi, Territoire de Tshela, Province du Kongo Central en RDC, dans lesquelles elle installe de cultures pérennes (café, hévéa et cacao) pendant plusieurs décennies.

Au regard de l'insuffisance de sa production, la SCAM désire augmenter ses exportations du cacao. Elle préfinance non seulement la culture et l'entretien des plantations des producteurs locaux, mais aussi la récolte de la fève humide. Cette dernière est achetée et transformée dans les équipements de la SCAM avant d'être exportée en cacao sec, dans une approche gagnant-perdant, en faveur de la SCAM.

Cette situation a poussé les producteurs locaux de s'organiser en associations, au fil des années, pour défendre leurs intérêts. De ces associations émerge la « COCAMA ».

La COCAMA se chargera d'acheter de la fève humide de ses membres, la transformer, puis exporter le produit marchand « cacao sec » en concurrence à la SCAM, au profit de ses membres. Elle obtient également des moyens matériels et financiers pour assurer un appui technique et matériel pour améliorer la production des membres (formations, appui organisationnel et institutionnel des associations des producteurs).

Notre travail est de faire le calcul du coût de traitement post-récolte du cacao marchand comparé aux prévisions budgétaires en 2020.

Nous soulignons en passant que la RDC a connu des problèmes de désindustrialisation grave depuis plusieurs décennies presque dans tous les domaines, plus précisément dans le domaine de transformation vivrière.

D'après la COCAMA, le traitement post-récolte du cacao est composé des étapes qui seront détaillées dans le point intitulé « détermination du coût du traitement post-récolte ».

L'objectif général de cette étude est de démontrer que l'avenir de toutes les organisations humaines dépend de la qualité de leur gestion. D'où les organisations doivent chacune avoir des membres du comité de gestion recrutés sur base de critères strictement objectifs. La coopérative est une démonstration patente de la gestion qui profite aux membres constitutifs de l'organisation et voire de la communauté. De façon spécifique, l'étude permet de confronter les coûts totaux du traitement post-récolte du cacao aux prévisions budgétaires en 2020.

Dans nos hypothèses, cette recherche révèle que pendant la période sous-étude, la COCAMA dégage un résultat positif au regard des coûts faibles du traitement post-récolte du cacao par rapport aux prévisions budgétaires.

Les éléments d'articulation de notre étude sont exposés dans les lignes qui suivent, dans l'ordre ci-après : méthodologie de la recherche ; la revue de littérature, l'organisation structurelle de la COCAMA ; la production agricole annuelle des associations membres ; la récolte et des opérations de transformation ; la détermination du coût du traitement post-récolte ; des prévisions budgétaires de la COCAMA en 2020 ; des particularités des étapes post-récoltes du cacao de la COCAMA ; des résultats de recherche ; la conclusion et des recommandations.

## **I. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

Ayant appuyé ces associations paysannes, dans le cadre de la coordination d'un projet d'une organisation non gouvernementale de développement local basée à Boma sous notre direction, nous avons travaillé avec les associations des producteurs du cacao pour qu'avec leur propre consentement, l'on ait suscité l'émergence de la COCAMA en 2008.

Pour réaliser la présente recherche, nous avons effectué des recherches documentaires, organisé des interviews et effectué de visites auprès des ménages membres des associations. Nous avons également effectué des visites auprès des certaines des autorités politico-administratives notamment les chefs de villages, de groupements et de la collectivité d'accueil. Nous avons également visité la Direction technique et commerciale de la SCAM à Tshela.

Ayant notre résidence à Boma, nous avons accompagné la COCAMA pour réaliser l'exportation de ses premiers lots du cacao marchand, en prenant contact avec tous les services impliqués dans le processus d'exportation.

Les techniques comptables nous ont aidé à dégager le résultat de notre recherche.

## II. REVUE DE LITTÉRATURE

Notre revue de littérature exploite les avis et considérations principalement de deux chercheurs dont en voici les détails sur le traitement du cacao.

Primo, dans sa publication, L. Steseels (Technologie post-récolte et Préparation du cacao de mars 1994) présente 4 grandes étapes du traitement post-récolte du cacao et que nous désirons résumer de manière suivante : la récolte des cabosses ; les mécanismes de fermentation ; le séchage du cacao et le conditionnement du cacao.

Secundo, selon Klorane Botanical Foundation, les étapes du traitement post-récolte du cacao pour obtenir du chocolat sont les suivantes : le cabossage ; la fermentation ; le séchage ; la torréfaction ; le concassage ; le broyage ; le malaxage ; deuxième broyage ; le conchage et le tempérage.

C'est l'étape finale de préparation du chocolat qui consiste à abaisser la température de la pâte pour donner ce joli brillant au chocolat.

## III. ORGANISATION STRUCTURELLE DE LA COCAMA

Créée en 2008, la COCAMA est une coopérative bien organisée. Elle compte 8 associations de 447 planteurs de cacao dont 32 femmes, 37 Jeunes hommes de moins de 35 ans et 378 hommes plus de 35 ans. Il s'agit de : ACYB 2 : 46 membres dont 6 femmes ; APDL : 31 hommes ; ADERIMI : 23 hommes ; APL : 110 membres dont 5 femmes ; ILOREPA : 146 dont 15 femmes ; APROCOM : 30 membres dont 2 femmes ; ADERIGAS : 23 membres et dont 1 femme et ADPAP : 38 membres dont 3 femmes.

## IV. PRODUCTION AGRICOLE ANNUELLE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

En 2020, 1000 Hectares de cacao sont cultivés, pour une production annuelle de près de 1 000 tonnes des fèves sèches marchandes, un séchoir artisanal à deux pistes pour une capacité de 100 tonnes des fèves fraîches par semaine, elle fait réellement du chemin pour contrer les commerçants véreux dont le but est d'appauvrir davantage les paysans.

La graine de cacao ou fève fraîche, a la forme d'une amande plus ou moins dodue, recouverte d'une pulpe mucilagineuse de couleur blanche, de saveur sucrée et acidulée. Les dimensions moyennes de la graine sont de 20 à 30 mm de long, 12 à 16 mm de large et 7 à 12 mm d'épaisseur.

Les associations membres de la COCAMA sont composées de ménages qui sont organisés de la manière ci-après : ils n'utilisent que des outils aratoires manuels et traditionnels ; ils n'ont pas des champs écoles pour cultiver la solidarité des membres ; ils ne sont pas accompagnés des agronomes ; ils n'ont pas de sites d'approvisionnement des semences de cacao à cycle végétatif court ; le nombre de femmes est à peine de 7% ; le nombre de jeunes garçons est inconnu et il n'y a pas de formation de membres.

## V. RECOLTE ET OPERATIONS DE TRANSFORMATION

Elles sont déterminantes pour obtenir du cacao marchand de bonne qualité. Il s'agit de :

- la récolte (non concernée dans le coût post-récolte)
- l'écabossage dans le coût post-récolte
- la fermentation concernée dans le coût post-récolte
- le séchage dans le coût post-récolte

## VI. DETERMINATION DU COÛT DU TRAITEMENT POST-RECOLTE

### 6.1. Charge d'achat de la fève humide

La COCAMA procède par acheter la fève humide auprès de ses membres. Ainsi, les coûts sur la récolte et l'écabossage ne sont pas concernés, car déjà inclus dans la charge d'achat de la fève humide.

Dans cette partie liée à la charge d'achat, le tableau ici-bas nous retrace les mouvements du coût engagé par la COCAMA en 2020. Le taux du dollar américain est de 20.000 CDF par dollar.

**Tableau I. Charge d'achat des fèves humides en 2020**

Libellés	USD
Carburant pour la campagne	1 012,50
Manutention fèves fraîches	7 375,50
<b>Paiement préleveur principal</b>	117,00
Frais de communication	40,00
Sac vide en raphia emballage + Lavage	307,50
Achat balance de 200 kg	5 705,00
Restauration de l'équipe campagne regroupement	312,00
Frais d'achat cacao fèves humides	74 166,33
<b>TOTAL</b>	<b>81 660,33</b>

Source : Rapport d'activités de la COCAMA en 2020. Cette source est la même pour tous les tableaux suivants.

Le tableau nous le montre ci clairement que la COCAMA atteint un sous total de 81 660,33 USD comme Charge d'achat Cacao fèves humides en une période de plus ou moins 13 jours seulement de campagne récolte en achat.

### 6.2. Taxes pour achat cacao

Œuvrant dans le sol Congolais, revient à dire se conformer aux lois et règlements du pays. Le plan comptable OHADA renseigne à toute société, tel est le cas aujourd'hui de la COCAMA, de payer de l'impôt à l'Etat. Le tableau ici-bas nous retrace les mouvements du coût engagé par la COCAMA en 2020.

**Tableau II. Taxes pour achat Cacao en 2020**

Libellé	USD
Taxes achat fèves humides	174,51
Taxe environnement	5 000,00
Taxe PMA	62,50
Taxe industrie	250,00
Taxe culture et art	125,00
<b>TOTAL</b>	<b>5 612,01</b>

Au regard du tableau n°2, sur les Taxes pour achat cacao, le coût lié aux taxes et impôts qu'engage la COCAMA est de 5 612, 01 USD.

### 6.3. Transformation des fèves humides en cacao marchand

Dans ses attributions, la COCAMA s'est assignée le devoir de transformer des fèves humides en cacao marchand, qui, du reste occasionne des coûts énormes en main d'œuvre, en matériels du travail, en bois et restaurations. Le tableau ici-bas nous retrace les mouvements de coût engagé par la COCAMA en 2020.

**Tableau III. Coût de transformation des fèves humides en cacao marchand en 2020**

Libellé	USD
Paires de bottes	22,50
Pelles bois et raclette en bois	2,25
Achat babouche	2,25
Frais de retournement caisse	412,50
Achat bois, amandes et manutention bois « wagon »	607,50

Recherche des feuilles pour la fermentation « 5 hommes jours »	18,75
Restauration de l'équipe des sécheurs	194,00
Achat piles	9,00
Manutention séchoir dépôt	97,00
Frais de séchage	767,25
Nettoyage brisure et caisses	15,00
Restauration des chargés de qualité au séchage	72,75
<b>TOTAL</b>	<b>2 220,75</b>

Comme on peut le voir, dans ses attributions, la COCAMA s'est assignée le devoir de transformer des fèves fraîches en cacao marchand, qui, du reste occasionne des coûts énormes en main d'œuvre, en matériels du travail, en bois, nettoyage brisure et caisses et restaurations. Le total atteint 2 220,75 USD liés à la transformation des fèves humides en cacao marchand.

#### 6.4. Conditionnement cacao marchand et stockage « sacs en jute » en 2020

En dépit de la transformation par la COCAMA, le conditionnement dans le traitement du cacao pour qu'il soit commercable en qualité supérieure, nécessite une étape qui engage de coût supplémentaire en achat de sac, transport, achat fil et apport d'une main d'œuvre. Le tableau ici-bas nous retrace les mouvements de coût engagé en 2020.

**Tableau IV. Conditionnement cacao marchand et stockage « sacs en jute » en 2020**

Libellé	USD
Achat sac à en jute et transport jusque Nganda-Tsundi	3 453,94
Achat fil à tisser	17,50
Marquage des sacs	81,75
Conditionnement, tissage et classement dépôt	272,50
<b>TOTAL</b>	<b>3 825,69</b>

Comme nous le décrit le tableau ci-haut, le conditionnement est d'une importance capitale dans le commerce du cacao. Ainsi, le conditionnement, le tissage et la classement-dépôt pour éviter de perte pendant le déplacement, donnent le total de 3.825,69 USD.

#### 6.5. Transport vers le dépôt de transit à Tshela en 2020

Le transport fait partie d'éléments importants dans des activités. Comme nous le savons, le cacao est aussi classé parmi les produits périssables. Sur ce, le tableau ici-bas nous retrace le mouvement du coût engagé en 2020.

**Tableau V. Transport vers le dépôt de transit à Tshela**

Libellé	USD
Chargement sacs dans le véhicule à Nganda-Tsundi et déchargement à Tshela	218,00
Logement et restauration convoyeur à Tshela	75,00
Gardiennage du dépôt à Tshela	37,50
<b>SOUS TOTAL</b>	<b>330,50</b>

Le coût total qu'engage la COCAMA est 330,50 USD, occasionné par le chargement des sacs dans le véhicule, logement et restauration des convoyeurs et le service de gardiennage dépôt.

#### 6.6. Transport vers le dépôt de transit à Matadi en 2020

Le Cacao en provenance de Nganda-Tsundi à Tshela transite à Matadi avant d'atteindre le lieu de son affectation ou sa destination. Dans le cadre d'estimation du coût, nous sommes appelés à y ajouter un coût lié au transit qui n'est pas à négliger.

**Tableau VI. Transport vers le dépôt de transit à Matadi**

Libellé	USD
Chargement et déchargement des sacs dans le véhicule à Tshela et Matadi	272,50

Transport cargaison de Nganda-Tsundi à Matadi	4 000,00
Loyer dépôt à Matadi	1 000,00
Logement et restauration convoyeur à Matadi	170,00
Transport retour de Matadi à Nganda-Tsundi convoyeur	80,00
<b>TOTAL</b>	<b>5 522,50</b>

Le coût est énorme en transit de cacao à Matadi, jusqu'à atteindre 5.522,50 USD. Le chargement et déchargement de Tshela à Matadi, la cargaison, le loyer et logement y compris le transport retour vers Tshela, la coopérative engage du coût exorbitant.

### 6.7. Charge d'exploitation et accessoires en 2020

Le charge d'exploitation nous montre combien la COCAMA dépense jusqu'à atteindre ses objectifs. Le coût que ceci occasionne avec tout le risque possible de perte ou de gain.

**Tableau VII. Charge d'exportation et accessoires en 2020**

Libellé	USD
Transport Agent d'exportation de Nganda-Tsundi à Matadi	120,00
Restauration agent d'exploitation à Matadi	300,00
Logement agent d'exploitation à Matadi	380,00
Prélèvement échantillon	300,00
Frais d'analyse échantillon cacao	540,00
Chargement dans le conteneur	62,50
Collation des services étatiques	750,00
Location véhicule dépôt port	1 800,00
Frais transitaire	12 000,00
Paiement à la Société d'exploitation du Guichet unique Intégral	300,00
Souscription licence	258,00
Transport urbain pour les démarches d'exploitation	30,00
Paiement à l'Office national des produits agricoles	3 000,00
Frais agent commercial	3 150,00
<b>TOTAL</b>	<b>22 990,50</b>

**Tableau VIII. Récapitulatif du coût post-récolte du cacao en 2020**

N°	Libellé	USD
1	Charge d'achats	81 660,33
2	Taxe pour achat cacao	5 612,01
3	Coût de transformation de fève humide cacao marchand	2 220,75
4	Conditionnement en cacao marchand et stockage en sacs jute	3 825,69
5	Transport vers dépôt de transit à Tshela	330,50
6	Transport vers dépôt de transit à Matadi	5 522,50
7	Charge d'exportation et accessoires	22 990,50
<b>Total</b>		<b>122 162,28</b>

## VII. PREVISIONS BUDGETAIRES DE LA COCAMA EN 2020

**Tableau IX. Effectif des coûts post-récoltes de chaque étape traitement**

Libellé	USD
Achat des fèves humides	149 657,15
Taxes pour achat cacao	11 010,77
Transformation fèves humides en cacao marchand	4 357,11
Conditionnement et stockage de cacao marchand	7 506,01
Transit dépôt à Tshela	648,44
Transit cacao à Matadi	10 835,15



Exportation et accessoires	45 107,38
<b>Total</b>	<b>229 2,01</b>

## VII. PARTICULARITES DES ETAPES POST-RECOLTES DU CACAO DE LA COCAMA

Par rapport à d'autres chercheurs lus, la COCAMA ne présente que des étapes qui ne concernent que les étapes pour atteindre le cacao sec et non le chocolat, et donc très limitées par rapport au produit final visé. Partant du rapport de la COCAMA, la qualité du cacao exporté est de 3<sup>e</sup> qualité donc supérieure à la moyenne.

## VIII. EVALUATION DU PARADIGME ECONOMIQUE DE LA COCAMA

Il ressort de la confrontation entre les prévisions budgétaires et le coût effectivement consenti par la COCAMA de janvier à décembre 2020 un écart positif de 229.122,01 USD - 122 162,28 USD = 106.959,73 USD.

Par rapport aux prévisions budgétaires, le coût de traitement post-récolte du cacao marchand représente « une charge de » 53,32% sur les prévisions budgétaires de 2020 de la COCAMA

Ce qui démontre que la COCAMA dégage des grandes économies et poste pour une organisation qui soutient le paradigme économique du cacao dans le Territoire de Tshela.

## CONCLUSION

Aux termes de notre étude intitulée « Evaluation du paradigme économique d'une coopérative cacaoyère dans un contexte de la désindustrialisation de la RDC : exemple de la COCAMA de Tshela », nous démontrons que la COCAMA est en train de favoriser la production massive du cacao dans le Territoire de Tshela. Elle appuie techniquement la formation et l'organisation de ses membres, mais aussi, elle favorise l'amélioration de leurs revenus par la transformation et l'exportation du cacao.

En définitive, nous rassurons que la COCAMA travaille pour un résultat positif, car ses prévisions budgétaires de 229.122,01 USD sont supérieures au coût de traitement post-récolte de 122 162,28 USD, soit un résultat positif de 106.959,73 USD. Ce qui confirme l'hypothèse de départ.

Face à la désindustrialisation de la RDC, nous recommandons les autorités politico-légales d'aider la COCAMA à se doter des bonnes techniques modernes de culture, des bons équipements de traitement post récolte et des engins de transport du cacao, mais aussi des infrastructures de base notamment les routes de desserte agricole en vue de permettre la croissance des exportations de la base. L'étude fait preuve de l'efficacité de la stratégie coopérative, l'un des domaines de l'économie sociale et solidaire qui ne cesse de démontrer ses vertus.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GRAWITZ, *Manuel d'économie politique*, éd. DTAVELLOT, Liège, 1963 ;
- YAO, J., *Méthode de recherche en sciences économiques et sociales*, Paris, 2005 ;
- MULUMBATI N.A., *Introduction à la science politique*, éd. Africa, Lubumbashi, 2006 ;
- PINTO et GRAWITZ, *Méthode de recherche sociale*, Paris, 4<sup>e</sup> éd. Dalloz, 1977 ;
- Rapport annuel de la COCAMA 2020
- QUIVY, R. et COMPENHAUDT, L., *Manuel de recherche en science sociale*, édition Bordas, Paris, 1998 ;
- RONGERE P., *Méthode des sciences sociales*, éd. Dalloz, Paris, 1971.
- STESEELS L., *Technologie post-récolte et Préparation du Cacao*, mars 1994
- [www.cacao-eic.com](http://www.cacao-eic.com)
- [www.estimationcoût-budgetaire.fr](http://www.estimationcoût-budgetaire.fr)



## Informations complémentaires

### **1. KHONDE MBUNGU Anselme**

- a. Licencié en Sciences Economiques Appliquées à l'UNIKIN
- b. Option : Gestion commerciale 2002-2003
- c. Gradué de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion à l'UNIKIN
- d. Ancien candidat Assistant à la FASEC-UNIKIN et présentement Chef de Travaux à l'Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques à l'ISEA-Tshela
- e. Consultant en Conception, Planification et Gestion de Projets
- f. Avenue du 30 Juin, n°156, Quartier Mvuangu, Commune de Nzadi, à Boma
- g. Tél n°+243 89 62 31 790 ; Adresse e-mail : ans\_khonde@yahoo.fr
- h. Apprenant en DEA2 – Gestion à l'UNIKIN

### **2. MBUTA MENIKWAMA Parfait**

- a. Licencié en Sciences Commerciales et Administratives de l'ISP-KIKWIT en 2011-2012
- b. Gradué en Sciences Commerciales et Administratives de l'ISP-KIKWIT en 2008-2009
- c. Assistant 2 à l'ISP de Kasongo-Lunda depuis 2015 à ces jours
- d. Avenue Khololo, n°5, Quartier Kabamba, Commune rurale de Kasongo-Lunda, à Kasongo-Lunda, Province du Kwango
- e. Tél n°+243 81 03 75 349 ;
- f. Apprenant en DEA2 – Gestion à l'UNIKIN

### **3. MPEZO MAPAMBOLI Beny**

- a. Licencié en Gestion des Entreprises (Management) à l'Université Protestante au Congo en 2017
- b. Gradué en Administration des Affaires et Sciences Economiques à l'Université Protestante au Congo en 2015
- c. Directeur Général du média en ligne Lehautpanel.com
- d. 14, Cimbusi, Commune de Limete, Quartier Masiala à Kinshasa
- e. Tél n°+243 81 03 34 736 ;
- f. benympezo3@gmail.com
- g. Apprenant en DEA2 – Gestion à l'UNIKIN